

Journal Canora volume 10, numéro 48 juillet 2005 bimensuel canadien

10 ans déjà

JOURNAL CANORA

Journal des Canadiens et Canadiennes d'origine africaine, antillaise et asiatique



Sommaire :

- G&8 et dette P1
- Le massacre des Bamilekés P2
- Discours du roi des Belges Léopold II aux missionnaires du Congo en 1883 à la fin du XIXe siècle P3
- Au tour des Tam-Tams P3
- Connexion Compétences P4
- Publicité P5
- Des enfants Africains sacrifiés à Londres P6
- Et si on parlait condoms P6
- Les Services d'emploi du YMCA P7

JOURNAL CANORA

2 rue Carlton suite 605 Toronto Ontario M5B1J3
Tél : (416) 203 3979 (416)-203-1342
Télec : (416) 203 1238
Canoraaa@on.aibn.com WWW.Canoraaa.com
Le journal est disponible sur le web.

Le Journal n'est pas responsable des propos exprimés dans les articles

Conseil d'administration de l'organisme CANORA qui vous offre ce journal :

Présidente : Fanta Ongoiba
Vice-président : Gerard Karuhanga
Secrétaire général : Patrick Lando
Conseiller N. techno : Patrick Lando
Conseiller communautaire : Estache Karenxo Onu
Conseiller aux communications : kingsley Tafon
Conseiller aux Affaires : Alain Julien Masso
Conseiller jeunesse : Haba Albert
Conseillère à la Condition féminine : Aimé Mapho
Conseiller l'emploi : Ernest Tamfo

Représentante Québec : Yasmin Hemeni
Représentante Afrique : Oswald Lewat
Représentant maritimes : Ayangma Noël
Représentant USA : Donat Sine
Directeur général et exécutif : Jacques Yamdje
Services aux entreprises : Madiou Mariko
Supervision de la Rédaction : François Yabit
33 bénévoles

SI TRAVAILLEZ VOUS INTÉRESSE...

Connexion Emploi est un programme du Ministère de la formation, des collèges et universités qui s'adresse aux adultes devant surmonter des obstacles pour trouver du travail, aux immigrants formés à l'étranger et aux étudiants pour des emplois d'été.

Grâce à ce programme, les personnes cherchant un emploi peuvent obtenir une multitude d'information tant sur les carrières et professions, le marché local du travail, les possibilités de formation que sur les stratégies de recherche d'emploi. Par le biais **du placement et de la prospection d'emplois**, beaucoup de services sont offerts en autres : établissement des compétences des individus, élaboration de plan de recherche d'emploi, planification de formation afin de mieux répondre au besoin du marché de la région desservie par le bureau de Connexion Emploi.

De plus, les consultantes appuient les nouveaux arrivants de langue française dans leur intégration au marché du travail ontarien.

Les consultants aident les clients à améliorer leurs compétences en obtenant si nécessaire de l'expérience en milieu de travail par l'octroi de stages de formation subventionnée.

Ainsi un **employeur** qui accepte un participant du programme **Connexion Emploi** pourra recevoir une subvention durant la période de formation du nouvel employé.

Durant la **période estivale**, les étudiants peuvent également recevoir les services de nos bureaux par le biais du **Service d'emplois d'été**. **Les employeurs** qui engagent des étudiants sont sujets eux aussi à recevoir une subvention pour la durée l'emploi.

Le Collège Boréal assure la livraison du programme connexion Emploi auprès de la communauté francophone du Grand Toronto et de Mississauga/Peel.

Deux bureaux pour vous servir :

22, rue Collège à Toronto (416) 962-4600
1780, boulevard Meadowvale à Mississauga (905) 285-9947

Visitez le site web de Connexion Emploi :
<http://ce-jc.boreal.ca>

G8 ET DETTE: DES PRIORITÉS INVERSÉES

A la Une des journaux occidentaux le week-end du 08 juillet figurait LIVE 8, une série de concerts simultanés dans plusieurs villes occidentales. Tenus tout juste quelques jours avant le sommet annuel du G8, ces concerts visaient à éveiller les consciences sur le besoin pressant de résoudre la dette qui accable terriblement la majorité des pays africains. Pour nous, l'aide est toujours la bienvenue, mais le moment est mal choisi.

La question de la dette est un sujet de division aussi bien en Occident que chez nous. Pour commencer, il existe une vraie-fausse controverse sur le choix de mots: faut-il parler d'"annulation" ou de "pardon"?

Il y a d'une part les sceptiques chevronnés pour qui l'Afrique est le problème des Africains, et "pardonner" leur dette ne servirait à rien, sinon gâcher des ressources que les gouvernements occidentaux pourraient mieux utiliser ailleurs.

Souscrivent également à cette école les Afro-pessimistes, pour qui la cause du continent est perdue depuis belle lurette. Et comme invité-surprise à ce point de vue s'ajoute la famille des quémandeurs - la plupart des dirigeants africains. Selon l'entendement de ces derniers, seul un "pardon" pourrait aider le continent à sortir de l'actuelle impasse économique. A l'école de l'"annulation" souscrivent en premier lieu les idéalistes du "droit" à l'aide. Il s'agit d'un conglomerat mixte comprenant aussi bien des Africains que des Occidentaux. Pour eux, l'Afrique endettée d'aujourd'hui n'est que le résultat d'un colonialisme aux allures génocidaire suivi d'ingérence néo-colonialiste ancrée dans un racisme patent. Il s'agit, pour cette école, de mettre fin à ce que l'ONG Oxfam appelle "la dette odieuse". En d'autres termes, annuler la dette ne serait que faire justice au continent des Noirs.

Pour nous, nul besoin de s'attarder sur des détails sémantiques. Le fait est que l'Afrique est en dette, et sans aide elle ne saurait s'en sortir. Les vraies questions sont: sous quelle forme livrer cette aide? et est-ce le moment opportun?

Jacques Chirac avait proposé une taxe internationale basée sur le transport aérien. Mais plusieurs pays se sont opposés à ce qui apparaissait comme une

sorte de mesure à la Robin des bois. En partie parce que l'idée d'une taxe transnationale semblait porter atteinte à l'orgueil nationaliste, mais aussi parce que cela semblait supposer une conscience chargée pour les Occidentaux. Le projet a plus ou moins accouché d'une souris.

Vint ensuite Tony Blair qui, pour sa part, a proposé une annulation de la dette amortie par la liquidation d'une partie des réserves d'or du FMI et/ou de la Banque Mondiale. Il a également suggéré que l'Occident augmente le budget consacré à l'aide africaine pour atteindre environ 50 milliards de dollars en quelques années.

Beaucoup de pays considèrent avec respect la proposition de la Grande-Bretagne - qui du reste accueille les participants au sommet de Gleneagles, au rang desquels figurent certains présidents africains, tel que l'Honorable Thabo Mbeki. Le seul problème, c'est que les États-Unis n'y sont pas favorables.

George Bush fils a conçu un projet dénommé Millenium Challenge Account. Il s'agit d'un compte sous lequel seront allouées les ressources consacrées à l'assistance des pays d'Afrique répondant à certains critères.

Deux problèmes se posent: premièrement, le caractère unilatéral du projet (les fonds seront gérés par une agence américaine, Millenium Challenge Corporation); deuxièmement, les fonds sont limités (rien à voir avec les 50 milliards proposés par Blair). En fait, le seul mérite du projet américain, c'est qu'il a été proposé par ce qu'un certain français avait appelé une "Hyper puissance".

AU DELA DU CHARABIA

Le premier fait à reconnaître, c'est que l'aide - et partant l'annulation de la dette - n'est ni un droit ni un privilège, et encore moins un devoir. Il s'agit simplement d'un geste d'humanité, et en tant que tel, il serait mal placé de vouloir imposer un taux "acceptable" ou de la juger de "dérisoire". Un don est un don.

Deuxièmement, comme l'a souligné Stephen Smith du journal Le Monde (cf. 'NEGROLOGIE' aux éditions Calmann-Lévy), la charité sert beaucoup plus le donneur que le récipiendaire. (Soulignons en passant que selon CNN, Bob Geldof, le chanteur irlandais qui a organisé LIVE 8, vient d'être mis sur la liste des potentiels lauréats du Prix Nobel de la Paix...)

Troisièmement, le principe de "conditionnalité" est inévitable. Il est raisonnable a quiconque donne son argent de préciser, au minimum, ce pour quoi cet argent ne devrait PAS être utilisé. L'ennui c'est que entre humains, la tentation de s'ingérer est trop forte.

Quatrièmement, il n'y a pas une Afrique, mais bien au contraire une mosaïque africaine, aussi bien au niveau intra-étatique (le niveau de vie n'est pas le même entre Bobo et Ouaga), que d'un pays à un autre (cf. Éthiopie v. Guinée Équatoriale)...

Enfin -et c'est très important- l'aide n'est pas une panacée. Presque par définition, elle est censée servir de supplément; or, ici plusieurs dirigeants africains en font plutôt la fondation de leur politique de développement. C'est là une erreur très grave.

Notre suggestion, c'est que l'Afrique procède **d'abord** à un nettoyage interne. L'aide la plus généreuse du monde, sans mesures préalables dans le sens de la bonne gouvernance, finira dans les comptes en Suisse ou dans des projets surréalistes dans le genre Basilique de Yamoussoukro.

Bon nombre de nos pays sont sous une misère injustifiable. Et à l'école des injustifiables, le brassard est porté par un certain **Mswati III**, monarque absolu du Swaziland.

On apprenait, il n'y a pas si longtemps que ce potentat multigame a dépensé des millions d'Emalangi dans des BMW dernier cri, alors que ses concitoyens croupissent. De tels caprices sont intolérables, et contribuent à renforcer des stéréotypes du genre "mission civilisatrice".

Que chaque pays donc procède à du nettoyage interne. Il faudra abord convoquer **"les états généraux du développement"**, dont le but sera d'inventorier les priorités réelles de chaque pays (éducation, santé, emploi, etc.), ainsi que les moyens REALISTES de les atteindre dans des délais tout aussi réalistes.

La deuxième étape consistera à instaurer ce que certains ont appelé le règne de "la méritocratie", en d'autres termes, l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. Ce n'est qu'une fois ces conditions réunies, et seulement si elles le sont, qu'un Plan "Blair" (*désolé, Marshall*) serait le bienvenu. Quant à l'aide pour le développement, elle serait mieux mise à profit si elle allait non pas aux gouvernements, mais bien au contraire aux entrepreneurs africains, de préférence aux femmes.

Une annulation de la dette - totale ou partielle - dans les conditions actuelles ne pourra au mieux que permettre de gagner quelques années d'un semblant de vache grasse, après quoi la sécheresse habituelle frappera dur comme fer. Et cette fois, pas même Allah viendra à la rescousse.

Canoraa.Inc la rédaction.

Le massacre des Bamilékéés par Mongo Béti

Témoignage de Mongo Béti auteur de « Main basse sur le Cameroun ». Ce texte, le dernier écrit par Mongo BÉTI, a été prononcé à l'occasion du colloque AIRCRIGE du Samedi 9 juin 2001 : France et Afrique : répression des indépendances et "décolonisations" : dénis, mémoires effacées et violences actuelles. Madagascar 1947 ; Cameroun 1957-1970 ; Algérie.

"Mesdames, Messieurs, De très sanglants événements se sont déroulés au Cameroun entre 1955 et 1970, c'est-à-dire pendant quinze ans. Il convient d'abord de cerner leur contexte dans le cadre de la très mal nommée décolonisation française. La guerre d'Indochine dont les figures de proue, Ho Chi Minh, Vo Nguyen Giap, avaient fait rêver les Africains, et même suscité des émules au Cameroun, s'est terminée en 1954, par Dien-Bien-Phu, une bérézina asiatique. Novembre de cette même année 1954 sonne les débuts de la guerre d'Algérie, et son interminable cortège d'atrocités, qui vont durer jusqu'à 1962. Cette période historique est une sorte de paroxysme dans l'histoire coloniale de la France. Le malheur de la guerre de libération du Cameroun est sans doute à la fois de couvrir cette période paroxystique et en même temps de la déborder largement, de telle sorte qu'elle est passée quasi inaperçue de la communauté internationale. En effet, de 1954 à 1962, l'attention du monde, et en particulier des Français, est totalement confisquée par le fracas massif des guerres qui se succèdent de l'Indochine au Maghreb. Les soubresauts africains sont trop dispersés, trop dispersés pour retenir les esprits. D'ailleurs les indépendances nominales, accordées dès 1960 aux bons petits élèves gaulliens de ces colonies, les futurs dictateurs, comblent définitivement la bonne conscience des rares fractions inquiètes du peuple français. Après 1962, de Gaulle n'a pas de mal à imposer le slogan selon lequel la décolonisation en Afrique noire est achevée et que le climat y est idyllique. Si quelques troubles persistent, comme au Cameroun, car on ne peut pas tout cacher, c'est une affaire entre Africains dans un pays qui est le premier à avoir proclamé son indépendance. Ces troubles, aussi sporadiques soient-ils, font quand même désordre. C'est pourquoi une stratégie de l'urgence s'instaure dès 1962, où l'on peut distinguer deux volets: le black-out total sur ce qui se passe là-bas, et, d'autre part, sous la houlette d'un corps expéditionnaire français, très efficace quoique à peine visible, une goutte d'eau dans l'océan de fureur et de bruit du monde, l'intensification brutale d'une guerre sans merci, clandestine de fait, contre l'Union des Populations Camerounaises, plus connue sous le sigle UPC, un mouvement nationaliste radical. Jusqu'à 1970, année où sera capturé le dernier grand leader du mouvement, le mot d'ordre sera : tuez-les tous. Sur ces massacres, les témoignages ne manquent pas, malgré une censure impitoyable qui frappait aussi bien l'écrit que le son et l'image. J'en ai consigné quelques-unes dans un ouvrage que j'ai publié en 1972 chez François Maspéro, intitulé Main basse sur le Cameroun, et qui m'a valu les foudres du Président Pompidou, représenté par son ministre de l'intérieur, Raymond Marcellin. Suspects d'abriter des maquisards ou des militants nationalistes, des villages entiers, des quartiers des villes ont été mis à feu, après avoir été encerclés par la troupe, afin que nul n'en réchappe, enfants, vieillards, femmes enceintes. Du napalm a été répandu d'avion sur de pauvres paysans désarmés et en fuite A Douala, en 1960, un quartier populaire appelé Kongo, connu pour être le repaire de militants nationalistes radicaux, est encerclé par des soldats africains sous le commandement d'officiers blancs, et incendié; tous les habitants périront, sans distinction d'âge ni de sexe. En 1966, une agence américaine annonce qu'un village bamiléké nommé Tombell, dans le Moungo, un département de l'Ouest, a été anéanti en une nuit, parce qu'il était soupçonné de ravitailler des maquisards. On compte cinq cents victimes, dit l'agence américaine. Non, deux cents seulement, rectifie l'AFP, bien obligée cette fois de faire état de la boucherie. En somme, tandis que l'on commémore le martyr d'Oradour-sur-Glane dans l'hexagone, des Français organisent ou couvrent des Oradour-sur-Glane en terre africaine. Dans les villes, les commissariats étaient transformés en abattoirs des militants nationalistes et retentissaient sans discontinuer des hurlements des malheureux suppliciés. Cette volonté d'extermination visait deux ethnies en particulier, accusées d'avoir donné le jour aux meneurs de la révolte anti-coloniale, les Bassa d'abord dans la région de Douala, mais surtout, plus tard, les Bamilékéés dans l'Ouest, à propos desquels on a parlé, sans exagération, et votre serviteur le premier, d'une véritable tentative de génocide. Comme la radio des mille collines au Rwanda, un officier français, un certain colonel Lambertton, prêchait avec ardeur en effet que les Bamilékéés n'étaient pas de véritables Camerounais, leur origine historique étant inconnue selon lui. Il faut toujours ce genre de prophète délirant pour déclencher les névroses collectives d'exclusion. Ici, ce fut bizarrement un officier supérieur de l'armée française. Combien de victimes? Les estimations varient d'un plancher de soixante mille morts, chiffre brandi par les dirigeants officiels, à quatre cent mille, statistique revendiquée par les dirigeants nationalistes radicaux. C'est bien connu, les bourreaux minimisent, les victimes maximalisent. Du moins elles témoignent de l'horreur vécue; elles ont vu les leurs brûler sous le napalm; dans les forêts où la terreur les tenait réfugiées, elles ont vu les vieillards s'éteindre de fatigue, les nourrissons mourir de faim. Les victimes sont plus crédibles, triste privilège. L'essentiel n'est pas dans ces chiffres, qui resteront toujours sujets à caution, mais dans le fait que nous retrouvons ici une situation semblable à tant d'autres, à Saint-Domingue début du dix-neuvième siècle, à l'Indochine après la deuxième guerre, à l'Algérie, plus tard au Rwanda. La colonisation française est génératrice de massacres, pouvant aller jusqu'aux tentatives de génocides, et au moins une fois, sans conteste possible, au génocide pur et simple. Pourquoi? Des gens ont cherché des explications sophistiquées, religieuses, philosophiques, historiques pour comprendre le phénomène. Je crois même avoir lu quelque part récemment un témoignage de l'ancien ministre de la coopération Michel Roussin, ancien homme lige de Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris, aujourd'hui bras droit du négrier Bolloré, selon lequel François Mitterrand, le roi des cyniques, justifiait son attachement à l'Afrique, non par les affaires juteuses qu'y faisait son fils dans le Golfe de Guinée, mais par un lien mystique de l'hexagone avec ce continent. Comme dit un adage populaire, il vaut mieux entendre cela que d'être sourd. Le propre de la colonisation française fut toujours

d'être le fait d'un lobby d'affairistes sans scrupule, groupes marginaux entre la flibuste et la piraterie, enrichis rapidement dans la spoliation des indigènes, dont toute l'habileté consistait ensuite à circonvenir des dirigeants politiques par la corruption ou le chantage au patriotisme, afin que ces derniers en fassent une affaire où était engagé l'honneur de la France. On se souvient que le parlement lui-même découvrit avec stupéfaction que Jules Ferry avait conquis le Tonkin. Les manœuvres et les déclarations actuelles d'un Pasqua, cherchant vainement à échapper à la justice des nouveaux magistrats français, style manu pullite, qui le cerne de toutes parts, en sont une probante illustration. La colonisation française, en Afrique noire plus qu'ailleurs, ne fut jamais l'affaire du peuple français, mais toujours des lobbies, c'est-à-dire des mafias séduisant ensuite le pouvoir de la République par la corruption ou l'intimidant par l'odieuse chantage aux intérêts français. Pour ces gens-là, dont la mentalité est celle des négriers du dix-huitième siècle, la vie d'un nègre ne compte pas, ne représente rien. Vint là-dessus le gaullisme, condensé d'un chauvinisme puisé à plusieurs sources, pour qui la référence unique, la grandeur de la France, ne souffre la concurrence d'aucune autre valeur. Or de Gaulle voulait doter la France d'approvisionnements en pétrole garantis contre tout aléa. Dans cette perspective, il a découvert avant tout le monde, comme d'habitude, l'importance du Golfe de Guinée. Bien sûr, il a imaginé toute sorte de camouflages et de diversions, la communauté franco-africaine, la francophonie, où bien des jobards, et pas qu'en Afrique, se sont laissés prendre au piège. La seule logique de la politique africaine de de Gaulle, c'est l'odeur du pétrole. Un pétrole libre de la tutelle anglo-saxonne, à tout prix, même au prix des exterminations des populations, comme au Biafra. Encore une fois, qu'importe la vie d'un nègre. Ainsi se rejoignent les deux cynismes, celui des mafias affairistes et celui des tenants du chauvinisme de papa. Nous n'en sommes pas sortis. En sortirons-nous jamais? On est en effet perplexé quand on observe certains acteurs de ces tragédies, la presse par exemple. Exception faite, de l'Observateur de Claude Bourdet et de Roger Stéphane, et, plus tardivement, des Temps Modernes de Jean-Paul Sartre, les journalistes français n'ont pas formellement condamné la guerre d'Indochine. Le mot d'ordre, pour ces journalistes solidaires des dirigeants politiques, était moins d'informer objectivement en rendant compte de l'acharnement d'un peuple asiatique opprimé à secouer le joug colonial, que de justifier, plus ou moins hypocritement, l'impossibilité pour la France de renoncer à une position de puissance internationale. Loin de toute déontologie, la motivation du journaliste, harki naturel du dirigeant politique, est de simple chauvinisme. Cela ne s'est pas amélioré. Nous pouvons considérer que la plus grande part des crimes commis en Afrique aujourd'hui au nom de la France peut être imputée indirectement aux journalistes dont le refus de faire leur métier est patent. Moi qui suis un vieux militant africain de France, je pourrais vous administrer sur ce thème des développements et des exemples interminables. Je m'en abtiens, rassurez-vous. Mais quand même! Rappelez-vous, c'est tout près, la manière scandaleuse dont la presse parisienne (Je précise parisienne) a traité le procès récent de trois dictateurs africains contre l'écrivain F.-X. Verschave. Ne trouvez-vous pas stupéfiant que ce soit un magistrat qui, dans les attendus de son jugement, prenne la défense de la liberté d'expression, contre les articles hostiles des journalistes? Mon pays, le Cameroun, est agité en ce moment par une affaire d'une extrême gravité : neuf jeunes gens ont été enlevés en plein jour par la police du dictateur Paul Biya il y a quatre mois, et personne ne les a jamais revus. Aux manifestations de rue des parents et des amis des disparus, le pouvoir répond depuis trois mois par des matraquages d'une extrême violence. En avez-vous vu un écho dans votre journal préféré? Une Française a été assassinée à Yaoundé le 28 mai dernier. En avez-vous entendu parler? Elle aurait mieux fait de se faire arrêter en Colombie ou au Kamtchatka; elle aurait alors eu droit à de longues colonnes. En moins de dix ans, des religieuses françaises et même un évêque français ont été assassinés au Cameroun, sans qu'il en soit question nulle part dans les journaux français. Il ne faut surtout pas donner l'impression que le Cameroun, pièce maîtresse du néocolonialisme français dans le Golfe de Guinée, est un pays instable, peu attractif pour les investisseurs. Laissez-moi raconter une période de ma vie. Mon livre a été saisi et interdit le 30 juin 1972. Nous avons alors engagé une procédure judiciaire coûteuse qui a duré quatre longues années. Cherchez bien dans les journaux de l'époque ; vous n'en trouverez aucun écho. Avez-vous jamais lu aucune de mes tribunes libres dans Le Monde? Cela fait pourtant près de vingt ans que j'essaie, sans compter d'autres éminents intellectuels camerounais, d'en placer une dans ce journal considéré comme un parangon d'objectivité et d'ouverture. La responsabilité des atrocités franco-africaines doit être partagée par toutes les catégories de l'establishment français, y compris et surtout les journalistes qui, à l'évidence, ont failli à leur mission d'investigation et d'information. Un pays démocratique, doté d'un journalisme vigilant, n'aurait pas dû rencontrer le Rwanda sur son chemin. Un mécanisme d'alerte se serait nécessairement déclenché en amont. C'est bien beau de battre spectaculairement sa coulpe après coup, quand il est trop tard, cela ne fait pas revivre les morts. Je pense que, pour assainir définitivement la relation Afrique-France, et prévenir massacres et autres génocides, il convient surtout de libérer les acteurs des médias français de toutes les inhibitions, psychologiques, politiques et culturelles qui les ont paralysés jusqu'ici. Comme ailleurs, dans les pays développés et réellement démocratiques, il faudra bien que vienne le jour où un journaliste français parlera objectivement de l'Afrique, même si les faits contredisent son idéologie. On en est loin: les repères sont encore trop flous, la déontologie trop précaire, malgré l'exemple de grands ancêtres comme André Gide ou Albert Londres. Je ne vois qu'une solution dans ce domaine pour donner toute leur autorité, non seulement à la déontologie, mais aussi aux convenances, et rendre ses ailes à la liberté d'expression: que le gouvernement français accepte de se plier à une repentance publique à propos de l'Afrique, en reconnaissant que la politique de la France y a été criminelle. Le cap sera enfin fixé, les valeurs démocratiques rétablies selon leur échelle authentique, ce qui ne fut jamais le cas jusqu'ici.

DISCOURS DU ROI DES BELGES LÉOPOLD II AUX MISSIONNAIRES DU CONGO EN 1883 A LA FIN DU XIXE SIÈCLE.

Révérands pères et chers compatriotes, la tâche qui nous est confiée à remplir est remplie, et très délicate et demande beaucoup de tactique.

Prêtres vous allez au Congo certes, pour évangéliser, mais votre évangélisation doit s'inspirer avant tout, des intérêts de la Belgique. Le but principal de notre mission au Congo, n'est point d'apprendre aux Nègres à connaître Dieu, car ils le connaissent déjà, ils parlent et se soumettent à Mungu-Nzambi, à Nzakomba et que sais-je encore. Ils savent tuer, coucher avec les femmes d'autrui, calomnier et injurier.

Ayez donc le courage de l'avouer, vous n'irez donc pas leur apprendre à connaître ce qu'ils savent déjà. Votre rôle essentiel est de faciliter la tâche aux administrateurs et aux industries. C'est donc à vous d'interpréter l'évangile de façon qu'il soit pour mieux protéger nos intérêts dans cette partie du monde. Pour se faire, vous veillerez entre autres à désintéresser nos sauvages des richesses dont regorgent leurs sols pour éviter qu'ils s'y intéressent, qu'ils ne vous fassent pas une concurrence meurtrière et se révoltent un jour à vous déloger. Votre connaissance de l'évangile vous permettra facilement de trouver des textes recommandant aux fidèles d'aimer la pauvreté. Tel par exemple; Heureux les pauvres car le Royaume des cieux est à eux et c'est difficile aux riches d'entrer au ciel. "Vous devez détacher et faire mépriser tout ce qui leur prouve le courage de nous affronter. Je fais ici allusion à leurs fétiches de guerre qu'ils ne prétendent point ne pas les abandonner et vous devez mettre tout en oeuvre pour les faire disparaître, Votre action doit se porter essentiellement sur les jeunes, afin qu'ils ne se révoltent pas si le commandement du prêtre est contradictoire à celui des parents. Les enfants devront apprendre à obéir à ce que recommande le missionnaire qui est le père de leur âme.

Insistez particulièrement sur la soumission et obéissance "évitons de développer l'esprit dans les écoles", apprenez aux élèves à écrire et non à raisonner. Ce sont là, chers compatriotes, quelques-uns des principes que vous appliquerez. Vous trouverez beaucoup d'autres dans les livres qui vous seront remis à la fin de cette conférence, évangélisez les Nègres pour qu'ils restent toujours soumis aux colonialistes blancs qu'ils ne se révoltent jamais contre les contraintes que ceux-ci leur feront subir. Faites leur réciter chaque fois "Heureux ceux qui pleurent, car le Royaume des cieux est à eux."

Convertissez toujours les Noirs au moyen de la chicote. Garder leurs femmes pendant neuf mois à la mission, afin qu'elles travaillent gratuitement pour vous.

Exigez ensuite qu'ils vous offrent en signe de reconnaissance des chèvres, poulets, oeufs chaque fois que vous visitez leurs villages. Et faites tout pour que les Nègres ne deviennent jamais riches. Chantez chaque jour qu'il est impossible aux riches d'entrer au ciel. Faites leur payer une taxe chaque semaine à la messe de dimanche. Utilisez ensuite cet argent prétendument destiné aux pauvres à transformer vos missions en de centres commerciaux florissants. Instituez pour eux, un système de confession qui fera de vous de bons détectives pour dénoncer tout noir qui a une prise de conscience contraire aux autorités investies du pouvoir de décision. Enseignez aux Nègres d'oublier leurs héros afin qu'ils n'adorent que les nôtres.

Ne présentez jamais une chaise à un Noir qui vient vous voir. Donnez-lui au plus une tige de cigarette. Ne l'invitez jamais au dîner même s'il vous donne une poule chaque fois que vous arrivez chez lui.

Monsieur Mokouani-Bukoko a obtenu ce texte par un heureux hasard en 1935.

Mokouani-Bukoko est né en 1915 et était infirmier à Kwamouth en république populaire du Congo l'ancien Zaïre redevenu Congo.

Ce texte a créé toute une polémique en Afrique. Il a ouvert les yeux à plusieurs africains sur le véritable rôle des missionnaires et de l'église en Afrique.

Louise Tappa, une femme pasteur dans une église Baptiste au Cameroun, jette un regard critique sur le rôle des institutions religieuses. Selon elle, l'église a été un acteur déterminant dans la crise que connaissent les pays africains. Malheureusement poursuit-elle, ce facteur n'a pas toujours été positif. "Si nous parlons d'équité et de justice pour tout le monde, nous ne pouvons pas le faire sans toucher le problème de l'église. L'église a été un frein et continue à être un frein à l'épanouissement des peuples et des individus, en Afrique en particulier." Affirme-t-elle. Parlant des femmes, elle croit que la théologie

conquérante du Christianisme a ouvert la voie à ce système de désordre économique dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui...

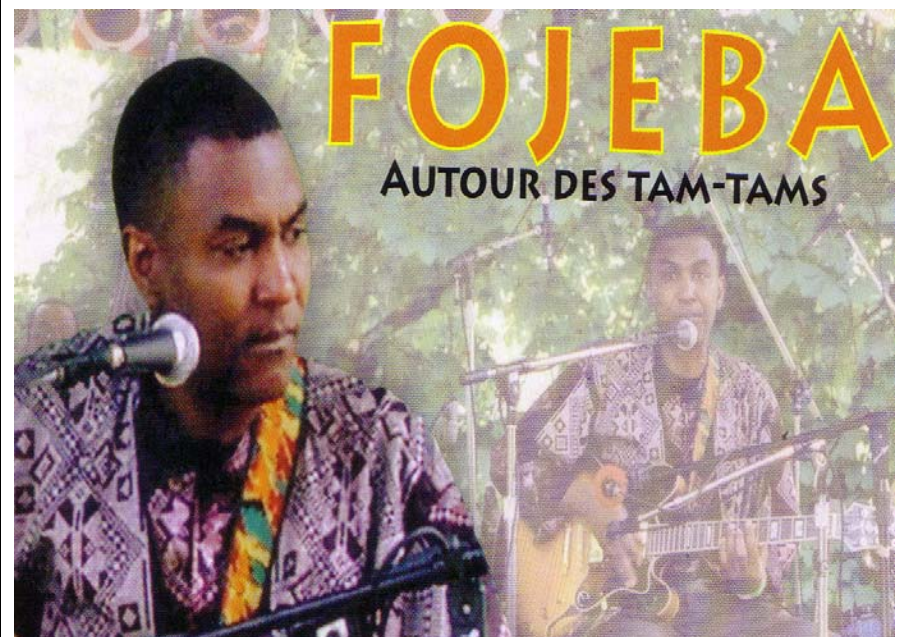
Dans la prédiction de cette église conquérante, dit-elle, on a sacralisé la pauvreté et on a légitimé le système de charité et d'aide qui ne permet pas aux individus de revendiquer leurs droits et de se sentir debout. Ce texte a été écrit en 1883, à la fin du XIXe siècle. Tous les missionnaires n'ont certes pas appliqué à la lettre ces recommandations. Cependant, il est certain que le Génocide mental du peuple africain nécessite un dédommagement de la part de la toute puissante église. Quand est-ce que le peuple africain comme d'autres peuples dans le monde revendiquera-t-il devant la scène internationale, un dédommagement à la hauteur de ce crime? Plusieurs autres crimes par ailleurs ont été commis par des missionnaires, des crimes physiques, sexuels et psychologiques qui continuent à accabler le peuple africain. Ces crimes également nécessitent que l'on y accorde une attention particulière comme cela se fait au Canada et ailleurs.

Envoyez votre article pour réagir à ce discours du Roi des Belges Léopold II aux missionnaires de la fin du XIXe siècle.

Fojeba CD release Autour des Tam- Tams

Véritable talent de la musique africaine d'expression française, Fojeba nous séduit par son style original de guitariste virtuose. Bien que enraciné dans la musique folklorique et traditionnelle africaine, son style s'inspire aussi de la pop et du jazz. Artiste ouvert au métissage culturel, il a butiné sa vie durant, divers styles musicaux pour élaborer le goût fort succulent de cet album. Les mélodies riches de ses chansons et sa voix veloutée s'accompagnent de rythmes envoutants qui inspirent la gaieté, et incitent à la danse.

French speaking Cameroonian singer songwriter, Fojeba amazes us with his original guitarist style. Enrooted in the African folk music, his style is also influenced by pop and jazz. Open to the cultural interbreeding, Fojeba has explored for years, various musical styles to work out the extremely succulent taste of this album. The rich melodies of his songs and his velvety voice are accompanied by bewitching rhythms, which inspire cheerfulness, and incite us to move.



CONNEXION COMPÉTENCES

Avec le concours financier des Ressources Humaines et Développement des Compétences Canada, Canoraaa a développé, voici plusieurs années, le programme Connexion Compétences dont le but et les objectifs sont d'aider les jeunes francophones de minorités visibles vivant dans l'Ontario à améliorer leur employabilité.

Ce programme a deux composantes : 1) des ateliers d'acquisition des compétences de 3 à 4 semaines et 2) un stage pratique en milieu de travail de 26 semaines environ.

Si vous êtes:

- francophone résidant en Ontario en qualité de citoyen canadien, résident permanent ou s'être vu accorder le statut de réfugié;
- âgé de 15 à 30 inclusivement
- pas étudiant
- sans emploi ou sous-employé
- pas entrain de recevoir les prestations d'assurance-emploi;
- et que vous avez besoin d'aide pour surmonter les obstacles à l'emploi dans votre domaine de compétences, faites parvenir votre Curriculum Vitae à canoraaa@on.aibn.com



CONVERSION FROM VIDEO TAPE-TO-DVD COPY DVD-TO-DVD AUDIO TAPE-TO-CD	CONVERSION FROM VIDEO TAPE-TO-CD COPY CD-TO-CD VIDEO TAPE-TO-CD VIDEO-TO-VIDEO TAPE	ALL SYSTEMS TRANSFER: VIDEO TAPE PAL SSECAM MASECAM NTSC
---	---	--

NEW DOLCE AFRICANA
400 Dundas street East
Toronto
M5A 2A5
Tel: 416-913-5614

DOLCE AFRICANA SHOP
WHAT IS NEW?
FOOD. COMESTIC

Produit de beauté. Aliment tropical

Accounting/Bookkeeping INCOME TAX Expertise at An Amazingly Low Cost!



Peter
Mobile: 647. 882. 5812

30 \$ Fixed

PERSONAL TAX RETURNS



Small Businesses/Sole Proprietorship
Unlimited T-4, Corporation Tax
GST/PST & Payroll

E-File

For small business bookkeeping, call:

905 290 8451 ext 224

1550 South Gateway Road
Suite 310-312
Mississauga, ON, L4W 5G6

UNI-SOURCE FINANCIALS

Ma femme chérie

Durant cette dernière année, j'ai essayé de te faire l'amour 365 fois. J'ai réussi 36 fois, ce qui est une moyenne d'une fois tous les 10 jours. Voici donc une liste des raisons pour lesquelles je n'ai pas réussi plus souvent.

- | | |
|--------------|--|
| 34 fois..... | les draps étaient propres |
| 17 fois..... | il était trop tard |
| 49 fois..... | tu étais trop fatiguée |
| 15 fois..... | tu as dit qu'il faisait trop chaud |
| 3 fois..... | tu as dit que les voisins pourraient nous entendre |
| 22 fois..... | tu avais mal à la tête |
| 7 fois..... | tu avais un coup de soleil |
| 9 fois..... | tu as dit que ta mère nous entendrait |
| 43 fois..... | tu n'avais pas envie |
| 17 fois..... | tu avais peur de réveiller le bébé |
| 6 fois..... | tu écoutais "Ciné-Lune" |
| 6 fois..... | tu ne voulais pas te décoiffer |
| 16 fois..... | tu as dit qu'il fallait que tu te lèves de bonne heure |
| 12 fois..... | c'était la mauvaise période |

Sur les 36 fois où j'ai réussi, ce n'était pas satisfaisant parce que, 6 fois, tu es restée étendue sans bouger, 8 fois tu m'as rappelé d'acheter du veau et des patates, 4 fois tu m'as dit de me dépêcher et d'en finir, 7 fois j'ai dû te réveiller pour te dire que j'avais fini et 1 fois j'ai eu peur de t'avoir fait mal parce que je t'ai senti bouger.

Mon mari chéri

Je pense que tu confonds un peu les choses. Voici les vraies raisons pour lesquelles tu n'en as pas eu plus que ça.

- | | |
|--------------|--|
| 5 fois..... | Tu es rentré saoul et tu essayais de fourrer le chat |
| 36 fois..... | tu n'es pas rentré à la maison |
| 21 fois..... | tu n'as pas joué |
| 33 fois..... | tu as joué trop vite |
| 19 fois..... | tu as débandé avant de la mettre dedans |
| 10 fois..... | tu avais des crampes dans les orteils |
| 38 fois..... | tu as travaillé trop tard |
| 29 fois..... | tu devais te lever de bonne heure pour aller jouer au golf |
| 4 fois..... | tu t'es battu et on t'a frappé dans les burnes |
| 14 fois..... | tu avais un rhume et ton nez coulait |
| 13 fois..... | tu t'es brûlé la langue avec du café chaud |
| 98 fois..... | tu étais trop occupé à regarder les sports à la télé |
| 6 fois..... | tu es venu en pyjama en feuilletant un livre érotique |

Pour les premières fois qu'on était ensemble, la raison pour laquelle je restais étendue sans bouger est parce que tu avais manqué le trou et que tu fourrais les draps. La fois que tu dis que je te demandais d'acheter du veau et des patates, ce que j'ai dit était: "Me préfères-tu sur le dos ou à quatre pattes?". La fois que tu m'as senti bouger était parce que tu avais péti et que je cherchais un peu d'air. ESPECE DE CON!!!!

AFRICAN CARIBBEAN GROCERIES INC.

PRODUITS ALIMENTAIRES ET COSMÉTIQUES

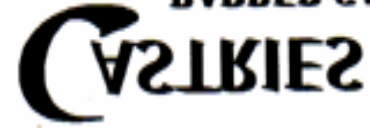
**VISITEZ NOUS AU 2515 HURONTARIO ST. UNIT 12,
HARVEY PLAZA.**

CONTACTEZ LE (905) 281-9515
INTERSECTION: DUNDAS/HURONTARIO, MISSISSAUGA

825 7abe yAeune' 101010' (416) 499-3311

ВИСИГ В' КИВВА

ВАНВЕВ ЗВГОИ



Give your business the competitive edge
Affordable website and e-commerce solutions for small business

THIET VO
Web Design + Database Consultant

Tel: 416-364-7755
<http://websmart.esmartdesign.com>

PAULINE YAT, LL.B, BL.
BARRISTER, SOLICITOR & NOTARY PUBLIC
Called To The Ontario and Nigerian Bars

10 Kingsbridge Garden Circle
Suite 704, Mississauga
Ontario, Canada.
L5R 3K6
Tel: (905) 502-3505
Fax: (905) 502-3506

AROJAH INC. BEAUTY SUPPLIES & ACCESSORIES

Wigs & Weaves
Skin Products
We Do Bred And Weaves

ADDRESS: 189 DUNDAS STREET EAST
TELEPHONE: 416-203-8034

How to Find or Reach Us

Kingston Office:

Job Connect Program
Employment Counselling for Youth & Adults
Employment Resource Centre - Workshop Series
Summer Job Service - Employer Services
Student Services - Opportunities Fund
182 Sydenham Street, Kingston, ON K7K 3M2
Telephone: (613) 546-5559
Fax: (613) 546-9592
E-mail: jobs@keys.ca
Web Site: www.keys.ca

Gananoque Office:

Job Connect Program
Employment Counselling for Youth & Adults
Employment Resource Centre - Workshop Series
Summer Job Service - Employer Services
Student Services - Opportunities Fund
215 Stone Street South, Gananoque, ON K7G 2A3
Telephone: (613) 382-1085
Fax: (613) 382-2492
E-mail: jobs@keys.ca
Web Site: www.keys.ca

KEYS is a charitable non-profit corporation.
Funding comes from many sources including:
• Ontario Ministry of Training, Colleges and Universities
• Human Resources Development Canada
• Community Foundation of Greater Kingston
• Fee-For Service



Kingston Employment & Youth Services Inc.

T W M Compu Age

NOTE BOOKS
COMPUTERS
SERVERS
PROJECTORS
NETWORK HARDWARE
PRINTERS
TONERS
REPAIRS
Computers, printers, fax machines
DATA RECOVERY
NETWORK & INTERNET
CABLING & SETUP

P: 416-777.9996
F: 416-777.9903
sales@twmcompuage.com
www.twmcompuage.com



GAMTRON
ACCOUNTING & TAX SERVICE

Lamin Omar Dibba, CGA

1071 King Street West
Ste 319
Toronto, Ontario
M6K 3K2
Tel: 416.340.0515
Cell: 416.561.7869
Fax: 416.340.0518
Email: lamin.d@lycos.com

CEESAY'S
Sporting Goods

1802 Eglinton Avenue West
Toronto, Ontario M6E 2H6

416-787-1460
www.ceesays.com




468 Queen Street East, Toronto, Ontario M5A 1T7
Tel: (416) 364-4345 • Fax: (416) 364-8843
A DIVISION OF APR BOOK DISTRIBUTION INC.

Êtes-vous victime de violence? Vivez-vous une situation difficile? Appelez la ligne elle-écoute.

Ligne de crise pour femmes francophones de 16 ans et plus, disponible 24 heures/24 et 7 jours/7 dans la région du sud-ouest et du centre-sud de l'Ontario.



416-657-2229
OU
1-877-679-2229



ATELIER DE PERCUSSIONS AFRICAINES
AVEC
NJACKO BACKO

Tout les Dimanches
Enfants: 12h à 13h
Debutant: 13h à 14h30
Prof: 14h30 à 16h

Au 352 1/2 Rue Queen Est
(Queen et Parliament)
\$15/adultes, \$10/enfants

Pour information:
(416) 836-8951
nbacko1121@rogers.com



2273 Dundas St. W.
Mississauga, ON
L5K 1R8

ROYAL LEPAGE
Realty Plus

Dyana Driscoll
Sales Representative
(905) 828-6550
Fax: (905) 828-1511
E-Mail: DyanaDriscoll@royallepage.ca

TOP 10% IN CANADA
FOR 25 YEARS CALL FOR FREE
MARKET EVALUATION

Une Légende

LANCE ARMSTRONG



PAYS: ETATS UNIS D'AMERIQUE
NE LE: 18/09/1971
TAILLE: 178 cm
POIDS: 77 kg
LIEU DE NAISSANCE: Austin, TX

Parcours antérieur
1992-96 Motorola / 1997 Cofidis / 1998-2004 US Postal / 2005 Discovery Channel

Palmarès
1992: stage Vuelta Galizia
1993: World champion Road, stage Tour de France, Trofeo Laigueglia, National Champion Road
1994: stage Tour Dupont
1995: Classica San Sebastian, stage Tour de France, stage Paris-Nice, 3 stages + overall Tour Dupont
1996: 1996: Flèche Wallonne, 2nd Liège-Bastogne-Liège
1998: 4th overall Vuelta a Espana
1999: overall + 4 stages Tour de France, stage Dauphiné Libéré, 2nd Amstel Gold Race
2000: overall + stage Tour de France, stage Dauphiné Libéré, GP Eddy Merckx, 3rd Olympic Games TT
2001: overall + 4 stages Tour de France, overall + 2 stages Tour de Suisse, 2nd Amstel Gold Race
2002: overall + 4 stages Tour de France, stage + overall Dauphiné Libéré, overall Midi Libre, 3rd Meisterschaft von Zürich
2003: overall + stage Tour de France, stage + overall Dauphiné Libéré
2004: overall + 5 stages Tour de France, stage Tour du Languedoc-Roussillon, overall + 2 stages Tour of Georgia, stage Volta Algarve
2005: 4th overall Dauphiné Libéré, stage + overall Tour

Dans ce numéro

- **G&8 et dette** La rédaction
- **Le massacre des Bamileké** Mongo Béti
- **Discours Du Roi Des Belges Léopold II Aux Missionnaires Du Congo En 1883 A La Fin Du Xixe Siècle** Communauté
- **Au tour du Tamtam** Fojeba
- **Connexions Compétences** La rédaction
- **Publicité** La rédaction
- **Des enfants Africains sacrifiés à Londre** AFP
- **Et si on parlait condoms** Bénévole
- **Les Services d'emploi du YMCA** La direction
- **Graphisme et maquetiste** Thiet Vo
- **Documentation** Bénévole

Explorez vos horizons.



Découvrez un nouveau monde de recherche d'emploi!

Les Services d'emploi et d'info-carrière du YMCA aident les jeunes personnes à découvrir la bonne voie en décrochant un emploi qui peut les amener à une carrière ultérieure. Une gamme de services gratuits est offerte:

- Accès au téléphone pour les appels locaux, service de photocopie et de télécopie
- Accès aux ordinateurs pour le traitement de texte
- Accès à l'Internet pour la recherche d'emploi
- Bibliothèque de ressources et d'information sur le marché du travail

Nous offrons aussi un service individuel de consultation et des ateliers se rapportant aux domaines suivants:

- La rédaction du curriculum vitae, les techniques de recherche d'emploi, les techniques d'entrevue et aptitudes à la communication
- Orientation vers des programmes d'emploi subventionnés
- Évaluation professionnelle et développement de carrière
- Tests d'aptitudes et d'intérêts

Décollez vers un futur éblouissant! Le taux de succès de nos clients est de 85%: certains trouvent un emploi; certains choisissent de reprendre leurs études.

Services d'emploi et d'info-carrière du YMCA
260, rue Cedar
Sudbury (Ontario)
(705) 674-2324

www.sudbury.ymca.ca/employment

Lundi au vendredi - 8h00 à 16h30
Mardi - 8h00 à 19h00

Nous offrons également des services à Val Caron, Hammer, Capréol, Chelmsford et LeVack

674-2324

Ouvrez les portes vers un vaste monde de possibilités!

Services d'emploi et d'info-carrière du YMCA

Les Services d'emploi du YMCA - Sudbury


Depuis 1985, Les Services d'emploi du YMCA situé au coeur du Nord ontarien à Sudbury, oeuvrent dans le domaine de l'employabilité. Malgré leur modeste début ayant un personnel de 4 membres, ces pionniers dans le domaine de l'emploi pour les jeunes se sont façonnés une place de choix dans la communauté.

Récipiendaire du Prix "OR" d'excellence de la Ministre de la Formation et des collèges et universités, l'agence emploie maintenant 30 personnes et dessert 18 527 clients annuellement. La fondatrice et directrice Mme Nancy Dubé, croit que les jeunes sont l'avenir et doivent être préparés à assumer leur rôle en tant que leaders de notre société. Guidés par cette profonde conviction, les Services d'emploi du YMCA servent de tremplin pour plusieurs jeunes qui cherchent à se trouver un emploi où à faire un retour aux études.

Le Centre de ressources comprend 14 ordinateurs avec accès à l'Internet ainsi qu'une bibliothèque de ressources sur la recherche d'emploi. En plus, l'agence offre une multitude de programmes subventionnés par les gouvernements municipal, provincial et fédéral. Plusieurs partenariats tels que celui avec CANORA ont aussi été créés afin de mieux desservir les jeunes.

Le Café "Harmonie" situé dans le Centre pour la vie du YMCA Sudbury permet aux jeunes d'obtenir une formation de base en préparation d'aliments et du service à la clientèle tout en ayant l'occasion d'acquérir de l'expérience de travail.

Plusieurs ateliers sont offerts sur la connaissance de soi, la création de curriculum vitae, la recherche d'emploi, les entrevues, les métiers spécialisés ainsi que la sécurité au travail. L'exploration du choix de carrière est aussi possible par l'entremise de testing individuel et de groupe. Les Services d'emploi du YMCA, la première étape pour un avenir promettant.



Garvey's JERK

1104 Bloor Street West
Toronto On N6H 1H8
416.538.1257

Journal Canora volume 10, numéro 48 juillet 2005 bimensuel canadien

JOURNAL CANORA

Journal des Canadiens et Canadiennes d'origine africaine, antillaise et asiatique

2 rue Carlton suite 605 Toronto Ontario M5B1J3, Tél : (416) 203 1342 Téléc : (416) 203 1238
Canoraaa @on.aibn.com, www.canoraaa.com

Pour toujours

Cassandra & Junior

Forever

